

TD n°05 : Le rôle et la définition du poète depuis l'Antiquité

Introduction :

Qu'est-ce qu'un poète ? Quelle est sa fonction dans la société ?

De nos jours, un poète est un auteur de poèmes et rien de plus.

Toutefois, durant les siècles précédents, ce compositeur de tropes avait une fonction très spéciale dans la société.

- 1. L'Antiquité :** un poète grec ou latin durant l'antiquité était surnommé « aède ». Ce mot vient du grec ancien « aoidos » du verbe « aido » et qui signifie « chanter ». Les aèdes grecs étaient très respectés dans la Grèce antique car le peuple grec croyait que ces derniers avaient obtenu leur don (poésie) directement des dieux.

Le rôle de l'aède dans l'Antiquité : étant donné que les épopées étaient orales, les aèdes devaient se déplacer de cité en cité (à pied le plus souvent) pour transmettre ces chants épiques et lyriques afin de préserver ainsi la tradition orale. Ils étaient surtout sollicités lors des fêtes et des grandes occasions.

- 2. Le Moyen-Age :** avec le déclin des cultes païens et l'avènement du christianisme, le rôle du poète a changé : deux poètes très distincts se démarquent en France par leur poésie, leurs instruments musicaux ainsi que par leur langue.

Tout d'abord, dans le nord de la France se sont regroupés des poètes de langue d'oïl que l'on surnommait « *trouvères* ». Ils chantaient des poèmes épiques qui célébraient les personnages les plus célèbres de l'ère féodale tels que **les croisés**.

Ensuite, dans le sud de la France est apparu entre le XIIe et le XIVe siècles un groupe de poètes qui chantaient en langue d'oc une poésie lyrique, une poésie d'amour (romantique) et que l'on appelait « *troubadours* ».

Malgré le fait que ces poètes chantent en deux dialectes différents, ils partagent cependant la même racine. Effectivement, les mots « **trouvère** » et « **troubadour** » viennent tous les deux de l'occitan « **trobador** » qui signifie « trouver », dans le sens de « composer ».

Le rôle des trouvères et de troubadours :

Même au Moyen-Age, le poète reste le garant de la tradition orale. Cependant, les trouvères et les troubadours n'ont pas la même fonction. Les trouvères chantaient leurs fameuses « chansons de geste » surtout dans la place du marché, là où ils avaient le plus de chance d'être écoutés. Leur rôle était de préserver la mémoire des héros de l'âge féodal, par exemple celle de l'empereur Charlemagne. En faisant l'éloge de ce dernier et des autres personnages illustres, ils s'assurent de faire connaître aux populations chrétiennes les héros qui ont marqué l'Histoire de France au Moyen-Age.

En ce qui concerne les troubadours, ces derniers se produisaient surtout dans les châteaux des seigneurs féodaux qui les invitaient durant leurs banquets afin qu'ils divertissent leurs invités (principalement des nobles).

Les troubadours chantaient non seulement leurs compositions, mais également celles de leurs prédécesseurs et c'est ainsi qu'ils préservent la tradition orale.

De plus, la poésie lyrique chantée par les troubadours véhicule certains principes de la chevalerie, de la courtoisie, de la fidélité et du christianisme. Donc, en chantant cette poésie, les troubadours inculquent plusieurs principes de l'église catholique et de la monarchie dans l'esprit des sociétés féodales.

3. La Renaissance :

A partir du XVI^e siècle, une nouvelle catégorie de poètes voit le jour en France. Ce sont des artistes compositeurs, des philosophes et des savants au nombre de 7 et que l'on surnommait « *Pléiade* ».

La Pléiade s'était donné pour mission de redonner de l'éclat à la poésie française et ce en enrichissant la langue française par les procédés de la dérivation et la composition.

Les membres de ce groupe adhéraient tous à un nouveau courant de pensée qui s'est développé au cours du XVI^e siècle en Europe, à savoir « l'humanisme ».

De ce fait, les poèmes produits par ces hommes de lettres s'inspiraient de textes anciens tels que la Bible ou encore les mythologies grecques et romaines.

Le rôle de la Pléiade au XVI^e siècle :

Avec l'invention de l'imprimante, le poète n'est plus le garant de la tradition orale puisque le livre imprimé s'en charge à sa place.

De plus, avec la nouvelle réforme religieuse, les gens ne s'intéressent plus à la religion ni à l'église. Les principales préoccupations de la société moderne étaient l'éducation et c'est principalement la mission de la Pléiade avec ses poèmes humanistes. D'autant plus que grâce aux nombreux voyages de ces poètes en Italie, ils ont ramené avec eux le « sonnet » qui devint ensuite la forme fixe noble de la poésie française. Les éléments mythologiques présents dans la poésie humaniste constituent un enrichissement culturel pour les académiciens et les jeunes apprenants qui redécouvrent les textes anciens.

La Pléiade a révolutionné la poésie française et cela en instituant de nombreuses règles que l'on appelle « **la Versification** ».

- 4. Le XIX^e siècle :** c'est seulement à partir du début du XIX^e siècle que le compositeur de vers est appelé « poète ». Ce mot vient du latin « poeta » issu du grec ancien « poiêtês », qui signifie : auteur, créateur, fabriquant, artisan, poète. Dérivé de « poiéô » qui signifie « faire, composer ».

Le rôle du poète au XIX^e siècle : tout comme pour la Pléiade, le poète du XIX^e siècle n'est plus le garant de la tradition orale. Il se contente seulement de manipuler le langage beau en traducteur sensible de son moi intime.

Au XIX^e siècle, le poète avait le choix d'être engagé, c'est-à-dire un homme de lettres qui sert son pays avec ses écrits en politique ; soit il peut être un rêveur qui décide de vivre en réclusion (en solitaire), et dans ce cas-là la société le met à l'écart et il fait l'objet de moqueries.